

L'Europe et l'Art de la Paix

L'expérience en cours, l'Union européenne, est la seule initiative politique d'intégration régionale dont le but premier était la paix entre ses membres et dont sa réalisation a été réussie par des moyens pacifiques. Radicalement exceptionnelle dans l'histoire de l'humanité, cette aventure de paix séduit aujourd'hui de nombreuses régions du monde. Nous voulons la partager : c'est l'histoire d'un enfantement commun, difficile, exigeant mais oh ! combien nécessaire d'un inconnu et irremplaçable Art de la Paix. Enfantement, car cet Art de la Paix européen n'est pas encore abouti, et il ne le sera jamais ! Il est en réalité le fruit d'un métissage continu de multiples savoir-faire issus de millions d'artisans de paix. Inachevé, évolutif, en chemin, cet Art de la Paix s'ébauche, d'ores et déjà, à travers quelques constantes que nous tentons d'abord de saisir.

► I. Montrer les liens réciproques entre des périodes de conflit et l'élaboration d'idées nouvelles

Ce long cheminement est enraciné dans une histoire traversée par des conflits et des guerres ainsi que façonnée par la solidarité et les désirs de paix. Depuis les Grecs et l'empire romain, en passant par les guerres de religion et les croisades, l'ère des révolutions, les deux grandes guerres mondiales, l'holocauste, la réconciliation franco-allemande... jusqu'à aujourd'hui, les conflits ont été pour les Européens non seulement extrêmement tragiques et meurtriers, mais aussi l'occasion pour se mettre en question, critiquer, rénover, tirer des leçons et inventer de nouvelles idées, méthodes, façons de vivre ensemble.

Quelques périodes de crise et de mutation nous semblent importants en tant que moments historiques d'innovation : de la philosophie grecque à l'empire romain, du christianisme du moyen âge à l'édit de Nantes, du traité de Westphalie aux Lumières, de la première guerre mondiale à la théorie du concert des Nations (1945), de la réconciliation franco-allemande à la création de l'Union européenne...

► II. Partager des valeurs et une éthique de la responsabilité articulant le « je » et « l'autre » pour arriver à la construction du « nous »

L'art de la paix a pour objet la conception et de la mise en œuvre de formes de gestion pacifique des contradictions et des conflits qui existent au sein de toute relation. Dans la vision dominante du monde, à laquelle l'Occident a largement contribué, la compétition, l'instrumentalisation de la nature et des autres, la domination par les plus forts et la revendication exclusive des droits et le refus des responsabilités, nourrissent une culture de lutte et de violence. Concevoir d'autres approches pour penser la paix et proposer d'autres méthodes pour la construire peut enrichir une vision responsable et pacifiée des relations des hommes entre eux et avec leur biosphère.

Quelques articulations dans le domaine éthique ont été aussi nécessaires pour fonder l'Art de la Paix européen : celles de la connaissance de l'autre et du respect, de la justice et de la réconciliation, de la valorisation des différences et du dialogue, de l'interdépendance et de la co-responsabilité.

► III. Sortir du faux paradigme « la paix est la non-guerre » et explorer les différents domaines de la paix

La paix a souvent été souvent victime d'une double trahison : celle-ci a été abordée de façon essentialiste, comme un lieu existant quelque part hors de ce monde, dans une logique idéaliste, pacifiste, angélique et paradisiaque d'une part et, d'autre part, elle a été abordée dans une logique moraliste basée sur un dualisme rationnel qui présuppose la distinction précise entre bien et mal, la lutte entre les deux et, finalement, la victoire du bien sur le mal. L'Art de la Paix, quant à lui, est

fondé sur la question : comment construire la paix au cœur des défis et des conflictualités concrètes d'aujourd'hui dans une démarche de construction d'un monde plus équitable, solidaire, respectueux de l'environnement, pacifique et toujours conflictuel ?

Il s'agit de la paix qui concerne à la fois les domaines de la citoyenneté et du politique ; des valeurs et de l'éthique ; de la gestion et de la distribution des ressources naturelles ; de l'économie ; de la sécurité et des relations internationales, dans une démarche d'articulation en vue de l'élaboration commune du « vivre ensemble »

► **IV. Articuler des dualités fondatrices pour faire des conflits des expériences de construction de la paix**

Le « Vivre ensemble » à l'échelle individuelle, familiale, sociale, internationale, exige un Art de la Paix permettant d'articuler des cultures différentes, des intérêts divergents, des sentiments opposés : des conflits de valeurs, des rivalités de pouvoir, des sentiments agressifs font appel à la capacité de gérer pacifiquement la conflictualité humaine. Loin de nier les différences ou les oppositions, voire de les supprimer, ce qui exigerait la négation radicale de l'autre, il s'agit de les assumer pour inventer de nouvelles modalités d'articulation. Si les conflits nés des différences peuvent conduire à l'affrontement et à la violence, l'art de la paix a pour vocation de faire de ces conflits l'occasion d'un enrichissement mutuel.

Ceci exige l'articulation de quelques dualités fondatrices : unité/diversité, local/global, court terme/long terme, pensée/action, émotivité/rationalité.

► **V. Résoudre quelques antinomies pour mieux préciser la portée et les richesses de l'Art de la Paix**

Si par le passé l'Europe a conquis d'autres peuples et les a colonisés, souvent par la force ; si elle a construit des empires et imposé sa puissance ; si elle a provoqué des guerres atroces et transformé le monde en un champ de bataille ; si elle a enseigné la stratégie comme art de conduite des armées et inventé la polémologie comme la science des conflits : l'un des grands défis pour l'Europe du 20ème siècle a été celui de se reconstruire en tant qu'espace de paix intérieure et en tant qu'acteur de la paix internationale. Ce défi est en train d'être réussi, non sans difficultés. L'irénologie et l'irénopraxis (la pensée et la pratique de la paix) se rencontrent plus facilement dans une dynamique de questionnement et d'enrichissement mutuel.

Ceci exige la capacité à résoudre quelques antinomies qui ont toujours piégé la construction de la paix : projet/initiative, procédures/processus, institué/instituant, conviction/découverte, blocs/diversité, polémologie/irénologie, art de la guerre/art de la paix. NB : peu clair (PIC)

► **VI. La construction européenne et l'engrenage de la paix**

La crise que nous traversons est globale, comme sont désormais mondialisées ou le seront bientôt, pour le meilleur et pour le pire, non seulement l'économie et la politique mais toutes les manifestations sociales et culturelles de nos sociétés, d'un bout à l'autre de la planète. Elle est ou sera, à coup sûr, sinon plus profonde, du moins, plus complexe que la grande dépression du siècle dernier et il n'est donc pas sans intérêt de faire un retour sur l'histoire. Celle de l'Europe est faite d'une incroyable série de crises, de conflits et de guerres mais aussi de tentatives et d'actes de paix. Nous montrons ici comment la « construction européenne » peut être décrite comme un véritable engrenage ayant conduit à la paix et à la stabilité ; ce qui témoigne d'un savoir-faire concourant à la formation d'un art de la paix. Une formule gagnante pour la paix - dialogue, coopération, réconciliation – se dégage de la dynamique européenne telle qu'elle a été lancée puis s'est développée.

- Les étapes de la construction européenne :
 - La proposition et la mise en route d'un engrenage.
 - La constitution d'un marché sans frontières intérieures.
 - Un espace de liberté, de sécurité et de justice.

- La monnaie unique.
- La citoyenneté européenne.
- La diffusion d'une méthode communautaire.
- Une gouvernance par le compromis.
- L'Europe par le droit.
- La solidarité entre les membres.
- Un autre rapport au monde.

C'est l'ancien président de la Commission européenne, Jacques Delors, que l'on peut laisser, en forme de conclusion, insister sur cet espoir de paix qu'a fait naître l'Europe finalement, lorsqu'il écrit : « Nous devons plonger dans l'histoire de l'Europe, dans son patrimoine judéo-chrétien, ainsi que dans la démocratie grecque, le droit romain, les expériences de l'Europe du Nord. Il faudra plonger dans ces patrimoines et creuser. Un trésor y est caché. »